

Série : sur les traces des chantiers routiers

Prix 400 F Cfa
N° 2770

Directeur de la publication
Haman Mana

7 Bamenda-Batibo-Numba :
la route du Nigeria

P. 7 Mardi 18 septembre 2018

le jour

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.info
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Présidentielle 2018

Paul Eric Kingue, directeur de campagne de Maurice Kamto



Le Mrc a également présenté hier la coalition de partis qui l'accompagne. P. 4

Droits d'auteurs

Des artistes mécontents devant les services du Premier ministre

Pp. 2-3

Championnat du monde de basket-ball

Le Cameroun va attendre

P. 11



NEW ARRIVAL

ESPACE LANDMARK

Votre rentrée à mini prix et maxi qualité

SPECIAL ARRIVAGE



Et le shopping continue...

Des artistes mécontents devant les services du

Droits d'auteurs. Les membres du collectif « Debout pour nos droits » sont allés hier porter leur cause auprès du chef du gouvernement.

Les services du premier ministre étaient sollicités, en dehors des visites des hôtes et ambassadeurs... les artistes y étaient aussi ! Produisant un peu de show. Tous vêtus de noir ont offert à la foule du live, ce n'était pas pour un meeting, ni pour le début de la campagne mais pour exprimer leur ras-le-bol. Ils chantent l'hymne du Cameroun, le Cameroun, un pays qu'ils ont servi et souvent représenté à l'échelle internationale. Une façon de réclamer leurs droits comme le nom de leur collectif l'indique « debout pour nos droits ».

K-tino est en tête de liste, suivi des artistes de renom tels Boko Sadey « la mater qui rappe », Jean Pierre Essome, Ateh bazor. Ils sont en fait une trentaine d'artistes tous en noir. Le signe de la tristesse et la désolation : « Nous sommes en deuil. Nous avons perdu des collègues », expriment-ils.

La mère du bikutsi, arrivée sur les lieux vêtue d'un « pantacourt » destroy, chapeau de Bob marley et lunettes fumées raconte ses 33 années de déboire dans le showbiz. « La loi et autre ce n'est pas mon problème, nous avons faim, nous sommes à la rue, nos enfants ne vont pas à l'école. Beaucoup d'artistes parmi nous sont hospitalisés. Nous voulons notre argent. Qu'on nous donne notre argent », dit-elle après un refrain de l'hymne national.

Tenue à la veille des élections présidentielles, c'est le



Services du premier ministre, 17 septembre 2018, les artistes manifestant

9ième mouvement des artistes. Ils chantent, font danser le monde, sans salaire. Nombreux décèdent dans des conditions précaires abandonnés à eux-mêmes. K-tino et ses collègues dans cette lutte n'oublient pas leurs compagnons qui les ont précédés dans l'au-delà. Sur une banderole Dj Bilik les présente comme dans un amphithéâtre : « Vous policiers qui nous entourez aujourd'hui, vous avez dansé les musiques de Mbarga Soukouss, de Zanzibar, de Tom Yom's, de Anne-

Marie Nzie, Charlotte Mbango, Guy Lobé et Lapiro de Mbanga, déjà morts. Da'ak Janvier a tiré sa révérence de la scène le mois dernier, comment est-il décédé ? Dans quelles conditions vivent nos artistes ? Ils n'ont jamais perçu leurs droits d'auteur. Quel héritage pour leurs familles ! » S'exclame-t-il.

L'animation dure deux heures de temps. Chacun y insuffle à sa manière. A la suite du listing des icônes de la musique partit plutôt, Déesse Binta va susciter du sourire et même du rire au

comité en émoi : « Un de ces artistes m'avait dit qu'il avait faim quand il mourait ! » Tatiana Dirane peu connue comme artiste de tous y figure. Est-elle aussi concernée par cette crise ? s'interroge-t-on ? A tous ceux qui sont étonnés et curieux de savoir. Elle répond : « Je suis pour ce mouvement parce que les revendications sont aussi les miennes. En ce moment mon mari Folly Dirane est souffrant, il ne peut pas être là. Je continue ses combats. Les artistes souffrent, pourtant ils ont de l'ar-

gent quelque part et mon mari doit pourtant se soigner ». Boko Sadey, comme une mère, combat pour ses jeunes enfants. « J'ai déjà préparé ma retraite, si ce n'était que pour les miettes là, je ne serais pas présente à ce regroupement ! Mais je suis venue pour la cause de tous les artistes. Et puis il faut respecter la loi. On ne peut pas liquider une société qui a quatre milliards de Fcfa », a-t-elle déclaré.

Des postures et posters des stars révoltés et furieux on en a vu. Mais La Fortune Divine,

chanteuse de bikutsi attire l'attention de plus d'un. Teint clair, avec sur la tête des rastas de couleur verte, jaune, et même bleue s'est mise à quatre pattes sous un soleil ardent pour faire entendre sa cause. C'est ainsi qu'elle revendique ses droits après dix ans de carrière.

Les voix et les cris de plus en plus récurrents au milieu des policiers et gendarmes, des proches du premier ministre tentent d'apaiser les cœurs. Dieudonné Noubissi, K-tino, Jean Pierre Essome, Boko Sadey, les meneurs de troupe sont convoqués dans les services du premier ministre. Après moult heures de discussions et échanges, les leaders ressortent du ministère. Quelles sont les résolutions ? Eh bien, Comme toujours : « Nous avons pris note, nous sommes conscients de vos revendications. Nous les porterons vers le ministre. Et dans quelque jours, nous trouverons des solutions », a annoncé le représentant du secrétaire général auprès du Premier ministre.

Ces paroles du représentant de la Primature ont suffi pour redonner confiance aux manifestants. Leurs représentants lui ont emboîté le pas pour rassurer leurs camarades. « Nous avons été bien reçus. Ils ont dit dans quelques jours, ils nous donneront des solutions alors, nous attendons », rapporte K-tino.

Guillaume Aimée Mete (Stagiaire)

Statu quo malgré les multiples réformes

Art musical. Les nombreuses refontes et créations des sociétés de gestion n'ont pas suffi jusqu'ici à régler le problème de paiement des droits d'auteur.

Encore hier 17 septembre 2018, les artistes rassemblés devant les services du premier ministre réclamaient le paiement de leurs droits d'auteur. Une revendication qui fait son bout de chemin depuis plusieurs années. Les questions du droit d'auteur au Cameroun sont tel un refrain auquel s'ajoute un nombre incalculable de refrains. Chaque épisode est marqué par un retour à l'origine de cet épineux combat que semblent mener les artistes musiciens. « Nos droits sont bafoués depuis plus de 10 ans. Nous allons de société en société », se plaint Dj Bilik. Comme lui, ses pairs qui sont venus crier leur ras-le-bol dénoncent le non paiement de leurs droits, une situation qui clochardise les artistes. Effectuons un background dans la question de la gestion de l'art musical au Cameroun.

La période la plus trouble commence en 2005 lorsque le chef de l'Etat décide de mettre fin aux querelles en créant la Cameroon music corporation (Cmc) et en nommant Manu Dibango comme président du Conseil d'administration. Très vite, des voix s'élèvent pour critiquer sa gestion. Le saxopho-



niste se désengage de sa fonction. Au cours d'une assemblée générale, le tablier de Pca de la Cmc est remis à Sam Mbende en avril de la même année. Le 12 mai 2008, Ama Tutu Muna,

alors ministre des Arts et de la Culture annule les résolutions de cette assemblée générale et retire l'agrément donnant droit à la gestion du droit d'auteur du domaine musical à la Cmc.

Cette annulation ouvre le bal de multiples réformes. La Minac met sur pied le 7 juin 2008, la société camerounaise de l'art musical (Socam) avec à sa tête Odile Ngaska. En 2013, les diri-

geants de la nouvelle société sont accusés de détournements. La gestion du droit d'auteur de l'art musical est une fois de plus dans l'impasse. La Socam met la clé sous le paillasson. Comme alternative Ama Tutu Muna accorde l'agrément à la société camerounaise civile de musique (Socacim) qui naît des cendres de la défunte Socam au moment. Elle voit le jour à Mbengwi au cours d'une cérémonie de remise de guitares par le syndicat national de la musique. Seulement cette décision est jugée illégale par le premier ministre qui avait déjà mis en place un comité ad hoc afin de proposer des pistes des solutions aux multiples crises dans le domaine de l'art musical sur ordre du chef de l'Etat. Cet acte est perçu comme une défiance envers le chef du gouvernement. Un bras de fer s'engage entre le premier ministre et la Minac. Ndedi Eyangou est élu Pca de la Socam en novembre 2013 au cours d'une assemblée générale. Quelques mois plus tard, son poste est invalidé par Ama Tutu Muna pour double nationalité.

En juillet 2017, après plusieurs comités, Philémon Yang

prescrit aux artistes la création dans les meilleurs délais d'un nouvel organe de gestion collective et non la fusion Cmc-Socam réclamée par certains artistes. L'actuel ministre des Arts et de la Culture, Narcisse Mouelle Kombi décide de créer la société nationale camerounaise de l'art musical (Sonacam) dans une logique d'apaisement. Cette autre société ne trouve pas d'assentiment auprès de tous les artistes. Le mouvement « debout pour nos droits » continue de revendiquer la fusion entre la Socam et la Cmc. Il s'agit selon ses membres de récupérer 4 milliards de Fcfa. Une somme qui sera redistribuée aux artistes et qui rehaussera le niveau de vie précaire des artistes musiciens au Cameroun.

Les solutions annoncées par les services du premier ministre suite à la rencontre avec les artistes du mouvement « Debout pour nos droits » donneront-elles lieu à un nouveau chapitre dans ce livre sur la question de la gestion du droit d'auteur au Cameroun ? l'avenir nous le dira.

Cécile Ambatinda

Premier ministre Restons sérieux !...

Votre avis

Quelles solutions proposez-vous pour une sortie définitive de crise dans la gestion des droits d'auteur de l'art musical ?

“ La fusion des anciennes sociétés ”

Beko Sadey, artiste-musicienne

Nous devons respecter la loi, parce que c'est la loi qui régit tout un peuple. Dans tout secteur, sans la loi rien ne peut être appliqué. Nous avons suivi les recommandations du président de la République qui a demandé l'apaisement. Pour cela, nous avons conclu que nous devons faire une fusion des deux sociétés qui étaient là avant la Sonacam. C'est la solution qui a même été donnée par le chef de l'Etat. Donc, il n'était pas question d'aller inventer et vouloir liquider une société qui a quatre milliards. Généralement on liquide les sociétés qui sont en faillite et non celles qui ont des droits de quatre milliards par exemple. Nous ne sommes pas une société d'Etat pour la liquider ainsi. Il s'agit d'une société privée et civile. Il vaudrait mieux être léga-



liste, la preuve personne ici n'a un gourdin. Les artistes devraient tous se mettre ensemble. Il ne doit pas avoir les artistes du ministre et les autres artistes, afin de définir le mode opératoire par rapport aux arriérés de la Cmc. Nous même devons choisir ce que nous voulons. C'est à nous de décider si nous voulons perdre les quatre milliards ou non.

“ Laisser les artistes faire leur choix ”

Dj Bilik, rappeur

Nous ne sommes pas contre la création d'une nouvelle société. Mais selon la déclaration du 6 avril 2017, il avait été dit qu'en créant cette nouvelle société, il fallait prendre en compte les avoirs de la Cmc et de la Socam. Mais le Minac veut liquider cet argent au détriment de tous les artistes camerounais. Depuis plus de 20 ans nous allons de société en société. Détruisant l'actif et le passif. Donc un monsieur comme Mbarga Soukouss décédé il ya longtemps doit encore enregistrer ses œuvres à la Sonacam perdant tout ce qu'il a eu à développer par le passé ? La société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a 200 ans mais les organes dirigeants, les textes changent selon les générations. Pourquoi quand les gens prennent les rênes au Cameroun, ils ne détruisent pas les travaux des prédécesseurs. Nous devons



changer la donne. Les artistes n'ont pas de statuts au Cameroun. C'est un problème lorsqu'un artiste va en retraite. La solution est simple, le gouvernement doit laisser les artistes faire leur choix. Ou qu'il donne la possibilité à la Cmc de récupérer ses avoirs, afin qu'ils puissent rendre l'argent de tous les Camerounais. Parce que nous souffrons. Beaucoup parmi nous n'ont pas envoyé leurs enfants à l'école.

“ Il faut un référendum ”

Ambroise Messi, musicien

Il faut un référendum. Nous nous retrouvons et on procède par vote. Nous sommes en démocratie. Ceux qui sont pour la fusion et ceux qui sont pour la création d'une nouvelle société. Une fois, le vote terminé, chaque partie respectera les résultats. Nous nous arrangeons en tant qu'artistes. Le ministre reste loin et nous venons lui rendre compte. Nous avons d'ailleurs proposé cette solution. Mais sans suite, l'argent des artistes intéresse les fonctionnaires. Nous avons dit qu'ils créent leur société mais que le gouvernement nous laisse recouvrer notre argent auprès des sociétés qui nous sont débi-



trices. Tant que les fonctionnaires interfèrent dans nos affaires nous n'auront jamais la paix. Ce sont eux qui nous divisent.

Propos recueillis par C.A et G.A.M (Stagiaire)

La présidentielle 2018 est déjà là. La campagne électorale proprement dite n'a pas encore démarré. Qu'importe ! Mais, si cette élection était une montagne, même de très faible altitude, on n'aurait plus besoin de longues vues pour la contempler. Si elle était la maison des voisins, construite de l'autre côté de la clôture, il suffirait, même quand on est de petite taille, de se mettre sur la pointe des pieds, pour voir les voisins qui se reposent sur la véranda. Tout ça, pour dire que notre présidentielle n'appartient vraiment au futur et qu'elle est déjà là. D'ailleurs, prétendre que la campagne électorale n'a pas encore démarré est, en vérité, un abus de langage. Nous y sommes en plein. Il ne se passe plus un seul jour de la semaine, sans que des gens que nous connaissons, jusque-là, uniquement de nom, viennent nous rendre visite. Leur bouche est souvent fleurie de bonnes promesses, tandis que, dans l'une des voitures de la caravane, il y a toujours, pour le chef de Quartier et ses plus proches collaborateurs, de petits cadeaux appropriés qui motivent et aident à déclencher l'enthousiasme des électeurs potentiels... L'autre lundi, nous avons même ren-

contré une jeune fille qui, puisant dans les techniques électorales de Barack Obama, fait partie de l'une des équipes qu'un candidat présidentiel a envoyées sur le terrain. La jeune fille fait du porte à porte ; elle recueille les signatures des sympathisants et récolte déjà les petites « participations » qui constitueront demain un nerf de la guerre peu négligeable. Nous ne dénonçons aucune des méthodes dont nos futurs présidents possibles utilisent pour lancer leur campagne. Ce n'est pas notre affaire. Mais, c'est de rester sérieux, autant que faire se peut. N'être que candidat à la présidence de la République impose d'office, pour chacun de ces présidentiables, l'obligation de se tenir, face au peuple de ce pays, avec beaucoup d'élégance.

Cette élégance ne comprend pas seulement le port vestimentaire. Encore que les Ca-



Patrice Etoundi Mballa

merounais seraient très déçus de voir leur futur président se présenter à eux avec des chaussures qu'il n'a pas cirées. Cette élégance est surtout le respect dans lequel notre futur chef de l'Etat tient les Camerounais. Elle passe par le langage que notre futur président utilise pour s'adresser à eux. Il y a, à ce niveau-là, une hygiène des mots qui sied à la fonction, pour qu'un président de la République ne parle pas comme un charretier.

« casse-toi, pauvre con ! » ne sont pas, à ce sujet, des exemples lumineux sur lesquels on pourrait prendre modèle. L'élégance présidentielle passe aussi par les divers thèmes spécifiques que notre homme a choisis d'expliquer aux Camerounais. Cette élégance passe, surtout, par les solutions plus ou moins miraculeuses que le futur président prétend détenir et qu'il promet, une fois à Etoudi, d'appliquer aux problèmes divers qui « embêtent »

les Camerounais. Il y a, sans aucun doute, une attitude et un parler présidentiels qu'il importe d'adopter, sans attendre que l'on soit d'abord élu. C'est cette élégance dans les mots que l'on utilise, dans les thèmes que l'on choisit, dans la manière dont on prétend pouvoir résoudre la plupart des problèmes et même dans sa façon de s'habiller, qui traduit tout le respect qu'on doit au peuple camerounais. On dit alors que ce candidat est sérieux. De plus, il est préférable que cette élégance soit soutenue par un bon niveau de culture, de connaissances et d'érudition. Car, le peuple camerounais actuel est de plus en plus instruit, de plus en plus critique, de plus en plus exigeant. Méfiez-vous du gentil chauffeur de taxi ou de l'humble vendeur à la sauvette : ils ont, l'un et l'autre, une Licence en Droit !... C'est pourquoi, un candidat qui parle, en vrac et à la fois, d'annuler la Dette, d'augmenter les salaires, de baisser les impôts ou de construire des barrages partout où passe un cours d'eau... dit, manifestement, n'importe quoi. Il ne sait pas de quoi il parle ; il ne respecte pas un peuple camerounais de plus en plus instruit. Bref, il n'est pas du tout sérieux.



La caric

le jour
Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication : Haman Mana
Assisté de : Mireille Souop

Conseillers à la rédaction: Claude Bernard Kingue
(Rep. rég. Littoral & S.O)
Secrétaire général Fidèle Tsague
Rédacteur en chef : Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)
Rédacteurs en chef adjoints Claude Tadjon (96 48 42 66) Denis Nkwebo (Douala) (677 68 10 34)
Chroniqueurs : Patrice Etoundi Mballa Pauline Poincier-Manyinga
Chefs de rubriques - La Pointe du Jour :
- Actualité: Jérôme Essian

- Double page : Assongmo Necdem (699 55 77 88)
- Economie: Hiondi Nkam IV
- Politique Assongmo Necdem
- Sports: Achille Chountsa (699 83 15 85)
Chef de desk Douala : Denis Nkwebo (677681034)
Chef de desk Nord et Extrême -Nord: Aziz Salatou (676 14 32 05)
Chef de desk Adamaoua: Adolarc Lamissia
Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche
Che desk Sud : Jérôme Essian

Grand Reporter: Hiondi Nkam IV
Rédaction : Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa- Jean Philippe Ngumeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben -Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo
Chef de l'édition : Cyrille Etoundi (674 93 16 51)
Edition : Diamoun Moussa

Responsable commerciale et marketing :
Responsable de la programmation et de la planification: Marie-Louise Nanyang
Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina (696 844 062)
Administration et Finances: Léonard Damou
Responsable de la diffusion: Carl Kome (699 56 86 22)
Chef Production : Pierre Gassissou
Idées, Recherche et Développement : Ferdinand Nana Payong
Conseil juridique : Cabinet Voukeng Michel



Dans l'arène

Une coalition autour de Kamto

Stratégie. Elle est constituée de la société civile, des fractions de l'Upc, des dissidents de partis rivaux et de six partis parmi lesquels le Mpcn de Paul Eric Kingue.



Paul Eric Kingue était inéluctablement la star hier, 17 septembre 2018, au siège du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), au quartier Odza à Yaoundé. La composition musicale de circonstance en dit d'ailleurs long : « Kingue c'est le changement, Kamto c'est la victoire », scandent à tue-tête les jeunes rêvant de l'avènement d'une nouvelle république. L'ex-maire de la

commune de Njombé-Penja, dit connaître très bien la machine du Rassemblement démocratique du peuple camerounais. Devant le pupitre, l'ancien « pensionnaire » de la prison centrale de Kondengui est déterminé à aller jusqu'au bout ; et ne reculera devant aucune menace : « Nous allons traquer le Rdpc dans tous les coins de la République ».

Il n'était d'ailleurs pas le seul

à être célébré par le tireur de penalty et ses disciples. Le président de La Dynamique, Albert Dzongang, avait manifesté son intention de rejoindre Maurice Kamto. Aujourd'hui, son adhésion a été officialisée. Empreint d'un geste de modernité, son message a été lu à travers un Smartphone : « Ensemble nous vaincrons ». Présentant ses alliés devant les militants tout ouïs, le ton de « Maurika » n'a

pas perdu de volume malgré le long exercice oratoire. « Vous pensez que Paul Biya peut encore tenir comme ceci. Il sera dégonflé par le ballon estampillé Mrc », glisse dans la foulée une militante couverte de sueur. Entre temps, le porte-étendard de la renaissance continuait son récital. Voici d'autres partis politiques qui nous rejoignent : « Le Front de solidarité national (Fsn) de Pahmi Zachée Garingo, le Parti libéral démocratique (PI) de Jean Robert Mbiako, La Ligue démocratique de Babio Ngonon (Ld) et le Rddr ».

Il y a aussi les sections de Ouest et du Littoral de l'Union des populations du Cameroun. Puis il y a les dissidents, à l'instar de Jean Claude Fezeu de l'Afp et du premier vice-président du Paddec de Jean De Dieu Momo, Mutagha Sylvanus Tifuh. Ce dernier annonce un ralliement massif de nombreux militants. Maurice Kamto, tout confiant devant le pupitre, n'a pas loupé l'occasion de se lâcher : « Nous formons une coalition gagnante ». Il a été élevé à titre exceptionnel par Paul Eric Kingue au grade de colonel politique. D'autres alliés sont annoncés.

Solière Champlain Paka

"Si tu veux la paix, recherche la justice"

Conférence-Débat. L'organisation Nouveaux Droits de l'Homme invite à sanctionner les infractions qui seront commises à l'occasion de l'élection présidentielle.



Me Claude Assira Engoutechantier.

« Le droit qui n'est pas exercé n'existe pas. » Paroles d'avocat. Me Claude Assira, inscrit au barreau du Cameroun, invite les Camerounais à exiger l'application des lois, et donc le respect de leurs droits, surtout en cette période électorale. « Chaque jour, nous renonçons volontairement ou involontairement à nos droits. Nous disons : à quoi bon. Or, il faut exercer le droit. C'est ainsi qu'on réussit à le faire implémenter », clame-t-il.

Dans tous les cas, seule la bonne application des lois permettra de garantir une élection sans heurts le 7 octobre prochain au Cameroun. Cette fois, la mise en garde est formulée par Gabriel Nonetchoupo, membre de la Commission nationale des droits de l'Homme et des libertés (Cndhl). Il rappelle la maxime suivante : « Si tu veux la paix, recherche la justice. » Ici prévaut un autre paradigme, bien différent de celui qui instruit : « Qui veut la paix, prépare la guerre. »

Il était question de droit pénal, d'élections et de paix, au cours de la conférence-débat initiée à Yaoundé vendredi dernier, 14 septembre 2018, par l'organisation Nouveaux Droits de l'Homme Cameroun. La célébration de la journée internationale de la démocratie a coïncidé avec la fièvre de la présidentielle. L'une des préoccupations a porté sur les violations de loi en période électorale.

L'occasion a ainsi été donnée à la directrice exécutive de Ndh Cameroun, Cyrille Rolande Bechon, de rappeler quelques infractions relatives à l'élection : « Il y a achat des votes lorsque vous donnez de l'argent à un électeur en contrepartie qu'il vote pour vous ou votre parti. Il y a le fait de s'inscrire sur les

listes électorales sous une fausse identité ou en dissimulant une incapacité juridique. C'est le cas par exemple d'une personne ayant fait la prison. Il y a le fait de s'inscrire sur une liste électorale à l'aide de déclarations mensongères ou de faux certificats. Il y a aussi les promesses de don ou la corruption, en contrepartie d'une élection ou des voix qu'on souhaite obtenir. Le candidat et l'électeur peuvent corrompre. »

Mme. Bechon relève même le refus de service dû dont peut être coupable un fonctionnaire, un agent public ou toute autorité en période électorale. En effet, c'est une infraction de refuser un service qui rentre dans l'exercice de ses fonctions. Pourtant, la directrice exécutive de Ndh Cameroun s'inquiète car, ce manquement et bien d'autres ne sont pas sanctionnés en période d'élection.

« Il ne faut pas simplement que la règle existe. Il faut que cette règle soit effective, qu'elle soit applicable et qu'on puisse en jouir », affirme Mme Bechon. Or, la réalité camerounaise ne favorise pas la lutte contre les violations de la loi électorale et contre les autres infractions commises dans le cadre de l'élection. « Le législateur camerounais, une fois de plus, fait semblant dans la protection des droits des citoyens. Le droit pénal au Cameroun est assez complexe, fermé et pas du tout accessible au citoyen normal. Pourtant, étant donné que le droit pénal protège la société contre les délinquants, il eut été indiqué que ce droit soit plus accessible au citoyen lambda. » Voilà un plaidoyer qui reviendra les jours prochains.

Assongmo Necdem

Paul Eric Kingue dirige la campagne de Kamto

Positionnement. Hier, l'ancien maire Rdpc de Njombe-Pendja s'est dit prêt à descendre sur le terrain pour porter le message gagnant.



Il avait annoncé sa candidature à l'élection présidentielle le 4 juin 2017 à Douala lors de l'Assemblée générale de son nouveau parti, le Mouvement Patriotique Pour un Cameroun Nouveau (Mpcn). Il ne le sera pas mais il a décidé d'apporter son soutien à Maurice Kamto, le président national du Mouvement Pour la Renaissance du Cameroun (Mrc). Au siège du Mrc hier lundi 17 septembre 2018, l'ancien maire Rdpc de Njombe-Pendja s'est dit prêt à descendre sur le terrain. « Je serai sur le terrain partout où besoin sera pour porter le message gagnant de mon

candidat pour l'élection présidentielle du 07 octobre 2018. Nous serons à vos côtés et mon pied ne tremblera pas. J'ai été en prison pour toucher du doigt la misère des gens. Avant cela, quand on me parlait de prison, je croyais que c'est un endroit normal comme notre monde. Kamto est allé toucher du doigt cette souffrance des populations camerounaises. A partir de là, il méritait que mon attention soit portée sur lui. Maintenant, au-delà de l'attention qui a été portée sur lui, il y a qu'il a gardé une posture d'homme d'Etat ». Il ajoute qu'il n'y a pas un homme politique qui est autant

critiqué comme Maurice Kamto au Cameroun. « Dans les réseaux sociaux, il est tellement critiqué mais jamais il répond. Ne pas répondre veut dire qu'on garde de la hauteur. Quand un homme arrive à garder une telle hauteur, il mérite une fois de plus mon attention. Alors, la conjugaison de ces deux éléments m'a donc poussé à dire que si j'ai un candidat à choisir, ça doit être lui parce qu'il s'attarde peu sur les détails, il travaille, il fonce. Pour 2018, il a tellement foncé qu'il méritait de partir de son grade de lieutenant à colonel. Moi, je lui tire un coup de chapeau. Le colonel

Kamto a vraiment réuni ce qu'il fallait pour que nous soyons derrière lui. L'autre problème, c'est qu'il est gouverné à distance par un grabataire qui est complètement fatigué ». Assurance donc ! Paul Eric Kingue battra campagne auprès du président national du Mrc. A l'issue d'une réunion extraordinaire de son parti, le Mpcn, tenue le dimanche 02 septembre à Douala, l'ancien élève du lycée classique de Bafoussam né le 20 Août 1966 affichait déjà son soutien à Maurice Kamto. « Au terme des travaux et prenant en compte les avis et contributions des différents participants, le candidat Maurice Kamto, président Mrc, a été choisi à l'unanimité par le Bureau national du Mpcn pour être soutenu pendant l'élection présidentielle du 07 octobre 2018 », précisait le communiqué publié par Charly Olivier Lobe Priso, le secrétaire général. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le tireur de penalty a choisi une figure de poids pour sa campagne. Il a souvent fustigé les partisans du Pr Maurice Kamto les accusant d'être « très tribalistes », de ne pas rendre pas service à leur champion. Ancien détenu à la prison centrale de New Bell à Douala, il a bien de fois fustigé les leaders politiques, à l'instar d' Akere Muna et Maurice Kamto qui n'ont jamais manifesté leur attachement pour le peuple dont ils disent être prochain. Enfin, un mariage d'amour et de raison ?

Jean-Philippe Nguemeta et Solière Champlain Paka

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"



Le pasteur Ndifor fait une piqûre de « réveil »

Garoua. Le candidat à l'élection présidentielle a achevé sa tournée dans les régions septentrionales.

En chauffeur de foule, l'on ne pourrait faire mieux que, Mairama Adamou. La coordinatrice régionale pour le Nord de la campagne présidentielle pour le candidat Franklin Ndifor Afanwi, de sa voix fluette, a impressionné. Alors que peu de personnes se pressaient pour rallier la place, sise à l'ancien cinéma Le Ribadou, la jeune femme a redoublé de slogans. Peu à peu, la place est devenue noire de monde samedi dernier. La foule enthousiaste aux propos de l'oratrice lui répondait par de surprenants « amen ». Portée par son effet, Mairama Adamou a déroulé son discours.

« Au moment où les pays du monde entier prospèrent, le nôtre chancelle entre la guerre ou la barbarie que les stratèges en machiavélisme ont implémenté comme ingrédient de leur sauce politique. Ils argumentent l'instabilité pour déstabiliser. Ils déstabilisent pour se stabiliser », a dénoncé Mairama Adamou. L'hôtesse du meeting poursuit : « Nous disons non à l'instrumentalisation pour promouvoir un règne sans fin au pouvoir. Le Cameroun appartient à nous, la jeunesse et non plus trop à la vieillesse », a houspillé l'oratrice.

« Nous les jeunes du Nord en particulier et du grand Nord en général, sommes écrasés par nos parents. Ils prétendent nous faire du bien alors qu'ils nous tuent. Ils tuent notre avenir et



notre devenir. La jeunesse camerounaise n'est pas une chair à canons, pour satisfaire des ambitions occultes. 36 ans c'est trop ! ». Les jeunes de l'assistance étaient comme transis mais, le meilleur pour eux était à venir. « Le père de la nation (le président Ahidjo, Ndlr), avait 35 ans quand il arrivait au pouvoir et l'a quitté à 59 ans. Où sommes-nous aujourd'hui ? » Le temps de faire un peu d'effet, elle ajoute : « Le président Biya était tout jeune et tout beau lorsqu'il entrait aux affaires et, tout vieux, il continue à s'accrocher, occupant la place des jeunes, votre place ».

Un de ces espions du parti au pouvoir venu voir ce qui s'y passait n'a pu s'empêcher d'admirer. « Il faut qu'on recrute cette talentueuse femme au Rdpc », a-t-il lâché. L'égérie n'en avait pas encore fini. « Prophète, homme de Dieu, soyez la bienvenue. Vous êtes béni entre tous les candidats et le peuple vous choisit comme son chef. Libérateur du Cameroun. En

vous, nous voyons le retour de Papa Ahidjo... »

C'est donc accueilli d'ovations et de fervents « amen » que Franklin Ndifor, candidat à l'élection présidentielle sous la bannière du Mouvement citoyen national camerounais (Mcnnc), a pris la parole. C'était peu après 17h. « Je suis souvent venu mais, j'avoue que cette fois, le délabrement des routes dans votre Région est catastrophique. Entre Ngaoundéré et Garoua on met 10h pour un trajet qui prendrait tout au plus trois heures et c'est mauvais pour les affaires », a embayé le candidat. Il veut ramener les affaires dans le Nord, développer l'industrie textile, créer des industries céramiques, construire une autoroute entre Garoua et Ngaoundéré... »

Propositions

Pour y parvenir, « Dieu m'a donné le leadership, je sais guider des gens, c'est ce que je fais depuis des années. Je vais faire un mandat unique de six

ans et retourner à mon activité habituelle (il est pasteur, Ndlr) ». Le candidat veut éradiquer la corruption en supprimant les paiements par la monnaie. Nous allons digitaliser les échanges, tout se fera par carte bancaire », promet-il. Il veut aussi le fédéralisme à 10 Etats. Des bourses aux élèves de maternelle et primaire « méritants ». Une reconsidération du traitement salarial des médecins « pour qu'ils ne se retrouvent pas à soigner dans quatre ou cinq hôpitaux en même temps pour boucler leurs fins de mois... »

Au-delà des discours, l'on a surtout remarqué la constitution de l'auditoire et des équipes du candidat du Mcnnc. Des adeptes des églises dites de « réveil », pour près de la moitié. L'équipe est faite d'hommes et de femmes rompus au recrutement de nouveaux adhérents. Ils ont le discours facile, sont disponibles et savent prospérer dans la misère. Les fidèles de ces églises souvent recrutés parmi les plus misérables suivent avec ferveur les préceptes de leur « guide ». Dans les régions septentrionales, l'on a pu mesurer cette ferveur lors de la tournée de pré-campagne électorale du candidat Franklin Ndifor Afanwi. Ce dernier a d'ailleurs promis à ses « followers » de revenir pour la campagne dans les jours prochains.

Aziz Salatou

L'Upc Ouest soutient Maurice Kamto

Positionnement. Les responsables de ce parti politique ont présenté dimanche les raisons du choix porté sur ce candidat.

Trois semaines de l'élection présidentielle au Cameroun, les manœuvres de positionnement se font au sein des différents partis politiques en lice ou non. Au sein de l'Union des populations du Cameroun (Upc), pour la présidentielle du 7 octobre prochain, on ne regarde pas tous dans la même direction. Pendant que le secrétaire général, Pierre Bagueuel Nkot, appelle ouvertement à voter pour le candidat du Rdpc, la présidente du parti, Issa Habiba, décide de soutenir la candidature d'Akere Muna, et certains membres du parti dans le département du Nyong et Kelle sont alignés derrière le candidat Cabral Libii.

Le bureau de l'Ouest a porté son choix sur le candidat Maurice Kamto, investi par le Mrc. « Nous avons lu le résumé des 24 propositions du candidat du Sdf. Les 50 de l'ancien bâtonnier Akere Muna. Nous nous sommes aussi appropriés les chantiers de modernisation de l'Etat proposés par le candidat Maurice Kamto. S'il est vrai qu'il ne faut pas critiquer l'opposition, famille politique à laquelle nous appartenons, il est aussi juste de dire que le projet du candidat Maurice Kamto est le meilleur et répond le mieux à nos aspirations singulières et nationales. Notre soutien à ce candidat est en fait une revendication nationale, même si aux yeux de certains, cette démarche peut paraître identitaire », justifie Henri

Tagne, coordonnateur régional de l'Upc pour l'Ouest.

Pour Michel Eclador Pekoua, membre du bureau politique de l'Upc, « il était important de marquer la rupture par rapport à une certaine imposture qui se fait au niveau de la direction de l'Upc avec des calculs plus ou moins individuels où des gens comptent pour que le parti ne sorte pas d'un certain confinement spatial. L'Upc est une idée nationale. C'est important pour les responsables qui sont des victimes collatérales de se tenir loin de ce négationnisme qui s'est révélé à un moment donné. Notre choix n'est pas fait sur la base tribale comme certains laissent croire. Nous avons des arguments de notre choix porté sur le Mrc. Nous sommes un parti politique d'opposition et nous avons pensé que le candidat de l'opposition le plus à même de challenger le parti au pouvoir, c'est le bien le Pr. Maurice Kamto. Même qu'un pareil accident de l'histoire soit de la région de l'Ouest, nous l'assumons ».

Une fois le choix porté sur le candidat Maurice Kamto à la présidentielle d'octobre 2018, l'Upc entend accompagner le candidat sur le terrain pendant la campagne électorale. Cette adhésion à la politique de la renaissance du Cameroun a été vivement saluée par Christophe Kamdem, le président du directoire régional du Mrc pour l'Ouest.

Aurélien Kanouo



Vita Biscuit

« *simplement différent* »
Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com
 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) / Tweeter : @nezafi
 A Member of NEZAFI CAPITAL

La Sabc dans le bain des 70 ans

Célébration. Les partenaires clients et les fournisseurs du groupe agro-industriel ont été conviés au partage du gâteau à Douala, le 13 septembre 2018.



Après avoir convié le monde politique et diplomatique à l'occasion d'une soirée à Yaoundé au mois d'avril dernier, la Société anonyme des brasseries du Cameroun (Sabc), en plein dans la célébration de ses 70 ans, a communiqué avec ses partenaires clients et fournisseurs à Douala jeudi 13 septembre 2018 dans la salle du Castel Hall. Pour Emmanuel De Tailly, le directeur général du groupe Sabc, ces collaborateurs et partenaires ont une place de choix dans le développement du groupe. « Ils participent à la renommée de notre Groupe et au rayonnement de l'expertise et du savoir-faire camerounais », a-t-il assuré. Le président du Comité

directeur (Codir) a également indiqué dans le détail que le groupe Sabc c'est un ensemble de 7.000 collaborateurs et leurs partenaires, 2.900 sous-traitants, 350 partenaires distributeurs et 70.000 points de vente sans oublier les 15 millions de consommateurs.

Le Dg de Sabc a en outre proposé quelques pistes pour la relance de l'économie. « Il est peut-être temps de relancer la croissance de l'intérieur, en nous aidant les uns les autres, les petits avec les grands, en développant entre nous une économie circulaire, en consommant nos produits, en finançant les risques avec des garanties solidaires faites de contrats de sous-traitants clairs

et pérennes, en privilégiant systématiquement la valeur ajoutée locale dans nos processus de fabrication », a-t-il cité, entre autres propositions. Emmanuel De Tailly a également invité les uns et les autres à combattre les fléaux de la contrebande, de la fraude et de la corruption.

Avant la coupure du gâteau jeudi 13 septembre, les invités ont été replongés dans l'histoire des marques à travers un visionnage d'anciens spots de produits Sabc et un flash-back dans l'historique du groupe qui a bâti un réseau de 9 usines, 42 agences, et qui représente un patrimoine industriel d'une valeur totale de 1 milliard d'euros desservi par 1.000 véhicules.

M.M.N.

513 millions tonnes de nourriture à produire

Agriculture. C'est l'objectif à atteindre sur le continent par le programme TAAT initié par le Banque africaine de développement.



La production agricole explosera en Afrique si les technologies sont mises à la disposition des producteurs, y compris les petits paysans. Ces technologies doivent donc arriver jusque dans les villages. Cette conviction a guidé la mise sur pied du programme dénommé Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT). Au niveau de la Banque africaine de développement (Bad), qui en est l'initiateur, les projections sont déjà faites. Jusqu'à 513 millions de tonnes de production alimentaire seront produites d'ici 2025. Ce qui permettra de nourrir environ 250 millions de personnes sur le continent. Ce sont autant d'Africains qui sortiront de la pauvreté, non seulement parce qu'ils mangeront mieux et bien, mais aussi parce qu'ils gagneront suffisamment de l'argent pour vivre dans la décence.

Le programme TAAT est en train de boucler une année d'activité. Son comité de pilotage s'est réuni à Yaoundé les 13 et 14 septembre 2018, le temps de sa deuxième réunion annuelle, après les assises de Cotonou

au Bénin en mars. C'est ce comité qui valide les technologies jugées performantes, qui sont ensuite vulgarisées auprès des producteurs dans les pays.

Imaginez par exemple que pour une culture comme le maïs, il soit question d'appliquer une concentration de technologies pour résoudre les problèmes qui se posent à diverse étapes : de la sélection des semences jusqu'à la transformation du produit. En effet, le programme TAAT permettra d'avoir des semences améliorées, d'adopter des pratiques culturales visant à booster le rendement à l'hectare. Puis il y aura des infrastructures pour sécuriser la production dans les champs, pour réduire les pertes pendant et après la récolte. La question du stockage de la production sera aussi réglée. Enfin la transformation interviendra au bout de la chaîne. A chaque étape, il faudra appliquer des technologies spécifiques. Cela vaut pour l'exemple du maïs comme pour d'autres cultures.

Ainsi, plusieurs problèmes sont résolus dans la chaîne de production agricole. Au Came-

roun par exemple, plus de 25% de la production est perdue. Les pertes post-récoltes du maïs représentent 30% de la production. Avec le manioc, ces pertes se situent à 40%. Ces chiffres ont été rappelés par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Henri Eyebe Ayissi, à l'ouverture des travaux du comité de pilotage du programme TAAT.

Financement

La première phase du programme est financée à hauteur de 36 millions de dollars, soit un peu plus de 20,2 milliards F.Cfa. « Pour le financement, nous mobilisons les centres de recherche internationaux, les centres de recherche nationaux, le secteur privé et les coopératives de producteurs dans les pays africains », explique Albert Nyaba, chargé du secteur agricole à la représentation de la Bad au Cameroun.

Le comité de pilotage du programme TAAT est présidé par le ministre béninois de l'Agriculture, de l'Élevage et de Pêche, Gaston Cossi Dossouhoui. Les autres membres sont des experts issus des centres de recherche agricole, mais aussi des agriculteurs et des hommes d'action. Le Cameroun est représenté par l'Institut de recherche agricole pour le développement (Irad). Le programme TAAT rentre dans le cadre d'un programme plus vaste qui en dit long sur l'objectif visé. Celui-ci est baptisé « Nourrir l'Afrique : stratégie pour la transformation agricole. »

Assongmo Necdem

250 jeunes initiés à la cacaoculture

Ebebdá. Sous l'initiative de l'honorable Cécile Epondo Fouda, une foire sur le cacao a été organisée le 13 septembre dans le département de la Lékíé.



Comment sélectionner les semences de cacao, sur quel sol doit-on cultiver ces semences, et que faire pour montrer un projet dans la cacaoculture. Ce sont les principaux points abordés le 13 septembre 2018 à Ebebdá lors d'un séminaire de formation des jeunes du département de la Lékíé sur la cacaoculture. Venus des neuf arrondissements de la Lékíé dont Monatéfé, Elig-Fomo, Okola, Evoudoula et Bastchenga, Obala, Sa'a, les 250 jeunes ont été informés sur les techniques de base sur la cacaoculture.

Henri Eyebe Ayissi, le ministre de l'Agriculture et du développement rural est venu présenter aux participants les facilités que leur offre le département ministériel dont il a la charge en terme d'accompagnement. Dans l'arrondissement d'Ebebdá, le commerce du sable est la principale activité qui occupe les jeunes. Mais certains observateurs laissent entendre que les travaux de construction du barrage de Nachtigal lancés depuis quelques mois dans ce département, pourraient diminuer la quantité de sable. Raison pour laquelle la cacaoculture est présentée aux jeunes comme une alternative. La culture de cacao nécessite d'abord une étude de sol, après cela, les participants ont été éduqués sur le choix de bonnes semences. Les formateurs ont ensuite conseillé aux jeunes de se regrouper en Gic

pour demander leurs plantes de cacao qui leur seront offertes gratuitement par le ministère de l'Agriculture et du développement rural (Minader).

Ulrich Onana, l'un des participants au séminaire affirme : « Je suis fier d'entendre que je peux bénéficier des semences de cacao gratuitement et les engrais pour entretenir ma plantation. J'ai beaucoup bénéficié en participant à cette formation qui me permet d'être un entrepreneur agricole ».

Cette « Foire cacao Lékíé » bénéficie d'un appui technique des experts du Fonds de développement des filières cacao et café, (Fodecc) et ceux de l'Office national du cacao et du Café (Oncc). Selon Samuel Donatien Nengue Administrateur du Fodecc, ce séminaire organisé dans la Lékíé a toute sa signification auprès des jeunes par ce que ce département le meilleur bassin de production du cacao qui compte la Cameroun. Ce séminaire de formation entre dans le cadre des activités parlementaires de l'honorable Cécile Epondo Fouda. « Nous avons organisé ce séminaire pour que nos jeunes s'adaptent à la culture moderne du cacao. Ils doivent connaître les acteurs institutionnels de la filière et les techniques culturales », a déclaré le député qui promet d'organiser dans les prochains mois un autre séminaire sur la pisciculture. Les participants du séminaire ont bénéficié du matériel agricole.

Prince Nguimbous

Sensibiliser contre les migrations clandestines

Cameroun. Le lancement de la campagne de sensibilisation contre les voyages illégaux vers l'Occident a été effectué ce 11 septembre 2018 à Yaoundé.

Le projet « look i am back » vise à déployer des équipes sur le terrain pour sensibiliser les camerounais résidant dans les zones d'où partent le plus les prétendants à l'émigration clandestine, sur les dangers de ce phénomène. Ce sont les régions du Centre, du Littoral, du Sud et de l'Ouest. Selon les organisateurs de ce projet, « les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest sont également concernées mais les équipes n'y seront pas déployées pour cette édition ».

« Il n'est pas question d'interdire ou d'empêcher de voyager. Si vous pouvez voyager, faites-le, mais voyagez par des voies légales. Il faut bien se renseigner avant de prendre la route », martèle Hervé Tcheu-leu, porteur du projet. Il sera accompagné par l'association des rapatriés et de lutte contre l'émigration clandestine du Cameroun (Arecc), le Centre des médias africains en Allemagne et le gouvernement allemand.

Jusqu'en décembre 2018, « on assistera à des projections de films documentaires, aux échanges avec des immigrés, dans les écoles, les quartiers de plusieurs villes du pays », déclare Robert Alain Lipothy, président de l'Arecc. Les activités se dérouleront dans les villes de Yaoundé, Douala, Edéa, Eséka, Kribi, Bafang, Nkongssamba, Bafoussam et Dschang. La bande dessinée Molaa sera produite chaque mois et distribuée gratuitement dans tous les points de proximité tels que les agences de voyage, les églises et les mosquées.

Outre les jeunes et les migrants rapatriés, ces activités visent a priori les parents, qui financent très souvent ces aventures, les médias et la société civile. Les gouvernants, les représentants des Etats et les Organisations humanitaires sont également concernés.

F.E



With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7

Afriland

www.afriland

1063 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
Firstbank@afrilandfirstbank.com
@afrilandfirstbankgroup



First Bank
dren can
m big
arest branch
our portfolio
er today



First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 21 53 27
(237) 2 22 22 17 85
@BATO_Cameroun

Série : Sur les traces des chantiers routiers

La route du Nigeria

7 Bamenda-Batibo-Numba. Cet axe a été réalisé pour faciliter les échanges entre le Cameroun et son géant voisin.

Quoi de mieux que la route pour rapprocher les peuples et surtout favoriser les échanges entre eux ? Plusieurs projets routiers entrepris ou envisagés au Cameroun au cours de ces dernières années se sont appuyés sur la nécessité de faciliter le transport, non seulement à l'intérieur du Cameroun, mais également en direction des pays voisins. C'est le cas du corridor Bamenda-Mamfe-Abakaliki-Enugu, qui relie le Cameroun au Nigeria, son géant voisin. L'idée de ce corridor est partie de la volonté des chefs d'Etat des deux pays, qui ont instruit et mis en œuvre le Programme de facilitation des transports et du transit sur le corridor Bamenda (région du Nord-Ouest au Cameroun) – Enugu (capitale de l'Etat d'Enugu dans le sud-est du Nigeria), pour faciliter les échanges très importants depuis longtemps entre les deux voisins.

Malgré la proximité des deux pays, les déplacements n'étaient pas du tout aisés. La zone était particulièrement enclavée du fait du terrain particulièrement escarpé. La



Le tronçon Bamenda-Batibo-Numba. Une vue du chantier.

réalisation de la route reliant Bamenda à Numba, en passant par Batibo, a grandement remédié à cette situation d'enclave-

ment. Cette route a surtout un fort côté symbolique, car elle marque aussi la paix et la confiance retrouvée entre deux

pays qui se sont opposés pour la propriété de la péninsule de Bakassi.

La route reliant Bamenda à

Numba, en passant par Batibo a été achevée en avril 2016 et la réception définitive du chantier a eu lieu le 14 juin 2018. Elle est longue de 64,95 kilomètres. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise China Communications and Construction Company Limited (CCCC) sous le contrôle de Snc –Lavalin et Cima International. D'un montant de 35 508 403 438 francs Cfa, ce projet a été financé par le Fonds Africain de développement (Fad) à 91,40 % et le Gouvernement du Cameroun à 8,60 %.

Pour cet ouvrage comme pour d'autres, des infrastructures connexes d'accompagnement prévues dans le cadre de ce contrat ont également été construites pour les populations riveraines. Il s'agit notamment des aires de séchage des produits agricoles ; de la station de pesage ; des hangars de marché ; du centre de jeunes ; des unités de transformation agricole (UTA) ; de la réservation pour la fibre optique et d'une école à Widikum.

Jules Romuald Nkonlak

La crypto banque au monde se met en place

Finance. Spire Bank, une des principales banques commerciales du Kenya, jouera un rôle crucial dans la fourniture d'un vaste éventail d'opérations bancaires crypto, en association avec Blockbank



Blockbank acquiert une participation dans Spire Bank et déclare un partenariat de fintech stratégique, dans le but de fournir des services bancaires dans les crypto devises à l'échelle internationale. Spire Bank, une des principales banques commerciales du Kenya, jouera un rôle crucial dans la fourniture d'un vaste éventail d'opérations bancaires crypto, en association avec Blockbank, pour créer la toute première crypto banque au monde entièrement homologuée, avec une disponibilité de financement à faible coût.

Basée à Nairobi, Spire Bank est un établissement bancaire commercial de premier rang, entièrement sous licence de la Banque centrale du Kenya, avec un total d'actifs estimé à

quelques 180 millions USD. Créée en 1983, à l'origine en tant que société de services financiers, Spire Bank a proposé par la suite des opérations de banque commerciale à part entière, et apporte des connaissances et une expérience approfondies de la fintech pour épauler Blockbank dans la mission qu'elle s'est fixée. Avec 350 000 clients et une solide renommée dans les services de haute qualité, la prestigieuse banque kenyane fournit les bases requises pour permettre à Blockbank de faire ses premiers pas dans la fourniture d'options de financement sécurisées et abordables aux économies émergentes.

Ce partenariat révolutionnaire lancera l'intégration de services bancaires commer-

ciaux dans les entités crypto, les entreprises et les gouvernements du monde entier, créant ainsi un accès dynamique à un plus grand nombre d'opportunités de financement abordables qui permettront d'accélérer la croissance économique.

Financements à moindre coût

Le partenariat de fintech stratégique avec Spire Bank verra l'incubation d'un système blockchain de contrats connectés DDMS (l'ossature de la plateforme de Blockbank), qui permettra à Blockbank de proposer des solutions de financement à moindre coût via l'infrastructure de Spire Bank. Capable de fournir une kyrielle de services bancaires internationaux, Spire Bank s'annonce comme un véritable atout pour l'écosystème de Blockbank, et cela promouvra l'expansion des capacités bancaires des deux sociétés à l'échelle mondiale.

La collaboration de ces deux organisations constituera une percée majeure dans le développement d'options de financement à faible coût pour les gouvernements et les entités commerciales du monde entier, en particulier dans les économies en développement qui n'ont pas actuellement accès à ces services. Dans de nombreux pays en développement, les emprunts restent des opérations très coûteuses, avec des taux atteignant parfois les 20 %. Dans certains pays, l'emprunt est si coûteux que l'emprunteur doit payer suffisamment d'argent pour rembourser la totalité du prêt en 5 ans, rien qu'en intérêts.

H.N.IV

La citation

" Pour entreprendre, il faut aimer créer, être patient et prêt à franchir tous les obstacles pour atteindre ses buts. Il faut croire en soi en son potentiel, mais aussi à travailler avec passion "

Sylvain Honnang, Ceo et créateur de Howash

Le chiffre

875

milliards FCFA

Le portefeuille actif de la BAD au Cameroun totalise des engagements d'un montant de 875 milliards FCFA au 30 août 2018.

Un détenu anglophone en détresse à Kondengui

Yaoundé. Condamné à 11 ans d'emprisonnement, le journaliste Thomas Awa est entre la vie et la mort.



Un détenu anglophone est entre la vie et la mort à la prison centrale de Kondengui à Yaoundé. Depuis vendredi dernier, les photos de Thomas Awah Junior, Alias Thomas Sankara, ancien journaliste en service à Equinoxe et Canal 2 international font le tour de la toile. Ces images montrent un homme amaigri, mourant petit à petit. Si ces photos ont été publiées, sur la toile, c'est parce que depuis le week-end dernier, certains activistes appellent à un élan de solidarité à l'encontre de cet homme d'une quarantaine d'années, privé de liberté de-

puis presque deux ans. Selon les sources contactées hier à la prison centrale de Kondengui, le régisseur de cette institution pénitentiaire a finalement autorisé que le détenu puisse être évacué à l'hôpital central de Yaoundé pour des soins appropriés. « Il a été conduit à l'hôpital dans un état très préoccupant, il ne parle même pas. Il est couché aux urgences en attendant les résultats des différents examens qui ont été demandés. La majorité des personnes détenues dans le cadre de la crise anglophone viennent des régions du Nord-ouest et du Sud-

Ouest. Ces détenus n'ont pas la possibilité d'être assistés par les proches. C'est ce qui les rend surtout faibles lorsqu'ils sont malades », explique Ayah Ayah Abine de foundation Ayah.

Depuis hier matin, le Syndicat des journalistes du Cameroun (Snjc) a lancé une opération de collecte des fonds auprès de ses membres, opération baptisée « Sauvons Awah Thomas », il est question de collecter des fonds pour la prise en charge médicale de ce journaliste condamné le 25 mai 2018 au tribunal militaire à 11 ans

d'emprisonnement ferme pour avoir été reconnu coupable d'actes de terrorisme, hostilité contre la patrie, sécession, révolution et insurrection. Ce jeune anglophone avait été interpellé en même temps que l'animateur de radio Mancho Bbc condamné à 15 ans d'emprisonnement ferme dans le cadre de la même affaire.

Avant d'être condamné à 11 ans d'emprisonnement ferme, Thomas Awah avait déjà attiré l'attention du tribunal au sujet de son état de santé qu'il jugeait très précaire au moment où on le jugeait. En février dernier, il avait pris la parole en pleurant devant le colonel Abega Mbezoa et avait affirmé : « Madame la présidente du tribunal je suis très malade depuis que je suis en prison, mon état de santé ne fait que s'aggraver. Je vous supplie de faire quelque chose pour que je puisse être évacué dans un centre de santé ». Après cette sonnette d'alarme, la présidente du tribunal avait demandé au procureur de la République s'il n'avait rien à dire au sujet de cette déclaration. Le ministère public n'avait rien au sujet de la déclaration du détenu.

Prince Nguimbous

L'Est veut éviter le choléra

Santé. Le comité régional de lutte contre cette épidémie met sa batterie d'éveil en marche afin de mettre les populations à l'abri de cette maladie.



La ville de Bertoua.

Le comité régional de l'Est de lutte contre le choléra affute déjà ses armes pour affronter une éventuelle épidémie de cette maladie dans la région de l'Est. C'est le point dominant de la concertation des membres de ce comité tenue le 13 septembre dernier à Bertoua. Le ministre de la Santé publique André Mama Fouda a déclaré en juillet 2018 que le Cameroun est en état d'épidémie de choléra, il est donc de bon ton que toute la région reste en éveil, voilà pourquoi toutes les sectorielles impliquées dans le processus ont été conviées autour d'une table : « ce Comité est une plateforme pluridisciplinaire où tous les acteurs qui sont impliqués dans la prévention et la lutte contre le choléra échangent pour voir ce qui est fait en matière de prévention et de prise en charge du choléra, et surtout qu'est-ce qu'il faut faire pour prévenir une épidémie éventuelle, et enfin mettre sur pied un plan d'action pour une riposte efficace » indique Dr Mintop Anicet, chef de la brigade de contrôle des activités et soins de santé à la délégation régionale de la Santé publique de l'Est. La région de l'Est faut le dire est une zone de transit car elle est située sur le corridor Douala - Ndjamena - Bangui, et en plus la porosité de ses frontières avec les pays voisins tels que le Congo Brazzaville et la République Centrafricaine favorise un grand mouvement de

personnes de part et d'autre des frontières. Cette situation géographique expose la région de l'Est à une éventuelle épidémie : « La région de l'Est est très exposée au choléra, car il y a l'épidémie au nord, on a l'épidémie au centre et déjà au littoral et tout transite par la région de l'Est, il est donc normal qu'on se prépare à affronter cette maladie que nous ne souhaitons pas qu'elle arrive dans notre région » s'inquiète Dr Mintop Anicet. La région de l'Est n'est pas en état d'épidémie car aucun cas de choléra n'a encore été confirmé, mais trois cas suspects, notamment deux à l'hôpital régional de Bertoua, un au district de santé de Garoua Boulai ont été enregistrés : « aucun des cas suspects n'a été confirmé raison pour laquelle nous avons mis sur pied notre plateforme d'éveil en action pour que tout décès de manière symptomatologique de diarrhée, de vomissement soit remonté au centre de santé pour qu'on puisse agir » conseille Dr Mintop. Une ceinture de surveillance doit être mise dans les établissements pénitenciers et dans les structures qui réalisent les grands chantiers. Les collectivités territoriales sont aussi invitées à s'impliquer dans cette bataille, idem pour les populations qui doivent véritablement s'impliquer dans la journée de propreté car prévenir vaut mieux que guérir

Charles Mahop

Kadji Defosso repose à Bana

Haut Nkam. Les obsèques officielles décrétées par le Président de la République ont eu lieu ce week-end dans son village natal.



Les obsèques du patriarche Joseph Kadji Defosso

Ca y est ! Les fusils et le drapeau que Joseph Kadji Defosso craignait de ne pas avoir à ses obsèques, du fait de l'absence d'une médaille à sa collection, étaient présents. Les obsèques officielles, décidées par le Chef de l'Etat pour l'homme d'affaires, ont permis au gouverneur de la Région de l'Ouest, Awa Fonka Augustine, de le décorer à titre pos-

thume au grade de « grand cordon du mérite camerounais ». Un mérite indiscutable si l'on en croit divers témoignages dévoilés à l'occasion. Les officiants catholiques, sous la conduite du Cardinal Christian Tumi et de Nnss Samuel Kleda et Abraham Kome, ont à travers leur texte du jour sur les talents démontré ce que tout le monde entendra par la suite,

à savoir que « le mot échec ne faisait pas partie de son vocabulaire ». Ses camarades de parti, comme Elanga Obam ou Jacques Fame Ndongo ont vanté, sous le regard attentif de Jean Nkuete et de nombreux membres du gouvernement, son implication forte dans la structuration et le confortement de la décentralisation et de la décentralisation. Sans être du

même bord, Maurice Kamto, John Fru Ndi, Joshua Osih, Jean Michel Nintcheu, Victorin Hameni Bieleu ... étaient présents et compatissants.

Décédé le 22 août dernier à Johannesburg, en Afrique du Sud, c'est en semaine que le corps sans vie de Joseph Kadji Defosso, dit Fua'Toula, magnat du monde industriel camerounais, est arrivé au Cameroun. Au cours de cérémonies où la prière catholique était en première ligne, il a été finalement conduit au caveau familial le samedi 15 septembre, dans cette somptueuse concession qui impose le respect à tous les visiteurs, y compris les plus riches. Comme s'il s'agissait d'une fête, les employés de ses nombreuses entreprises, les ressortissants du groupement Bana partout à travers le pays et de hautes personnalités ont tenu à vivre les derniers moments sur terre de ce patriarche de 95 ans, qui aura marqué à la fois par son doigté dans les affaires et un amour fou de la politique. Pour reprendre la belle formule de Célestin Tawamba, lui-même homme d'affaires prolifique et président du Gicam, «Kadji était un entrepreneur né, patriote, bagarreur au sens noble du terme, à qui les "longs crayons" comme on a coutume de les appeler chez nous, pouvaient avoir des soucis à se faire ». Une page est tournée.

F.K.

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété
*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante : lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64
/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Les Lions devront encore attendre

Basketball. La défaite 58-62 face à l'Égypte, lors de la 3e sortie des éliminatoires du second tour zone Afrique, retarde l'échéance de qualification pour le mondial 2019 en Chine.



L'attente sera encore longue pour les Lions Indomptables de basketball, après la défaite de dimanche dernier face à l'Égypte. Ils devront cravacher dur dans deux mois, pour espérer décrocher un ticket qualificatif, pour le mondial 2019, prévu en Chine. Une défaite de trop dans la poule E, à l'occasion de leur 3e sortie, des éliminatoires du second tour.

Grosse déception dans le camp Camerounais dimanche dernier à Rades, au coup sifflet final. Que de regrets pour les Lions, qui ont manqué de fraîcheur dans les ultimes secondes du 4e et dernier quart temps face à des Pharaons pourtant prenables. Les deux équipes se tenaient durant les trois premiers quarts temps, un chassé-croisé qui sera sanctionné par une égalité parfaite

(27-27) à la mi-temps. Quest-ce qui na pas marché côté camerounais à 30 secondes de la fin du match, alors que les deux équipes étaient à égalité 58-58?, s'interrogent bon nombre d'observateurs. Difficile de donner une réponse, car ces ultimes secondes ont été fatales pour les Lions, face à des Egyptiens déchainés.

Les Pharaons ont su profiter des manquements camerounais

surtout sur le plan défensif, afin de marquer les points nécessaires, qui ont la différence et les conduire vers la victoire finale 62-54. Un revers qui retrograde le Cameroun à la 4e place, et qui profite à l'Égypte, qui remonte à la 3e place du classement dans la poule E. Pourtant, les Lions après la défaite 76-84, lors du premier match face à l'Angola, avaient relevé la tête avec la victoire 84-74 devant le Maroc, qui les remettait en scène. Les Lions devront attendre le mois de novembre, pour le match retour capital, face à l'Angola.

La poule E est dominée par la Tunisie, championne d'Afrique en titre qui a déjà décroché son ticket pour la Chine, après son parcours sans faute depuis le début des éliminatoires. Elle est suivie de l'Angola qui totalise 15 points, l'Égypte 14 points, le Cameroun 12 points comme le Tchad et le Maroc. Le Nigeria sera également du rendez-vous chinois. Les deux prochains représentants africains, seront connus au terme des rencontres retour, prévues les mois de novembre et décembre.

Moïse Moundi

“Vent de la Lékié” remporte la coupe

Tennis de table. Le club de la région du Centre s'est largement imposé face au tenant du titre IUG, 3-0 lors de la finale, au palais Polyvalent des sports de Yaoundé, samedi dernier.



Yaoundé, le 15 septembre 2018. Salle de tennis de table du palais des sports. Une face de la finale entre Vent de la Lékié et IUG (3-0).

La nouvelle salle dédiée au tennis de table, don de l'Ambassade de Chine au Cameroun, au palais polyvalent des sports de Yaoundé, accueillait pour la première fois, l'édition 2018 de la Coupe du Cameroun de tennis de table. Les finales seniors des trois catégories dames, messieurs et vétérans, se sont disputées en après-midi du samedi, 15 septembre 2018. Dans la catégorie senior messieurs, « Vent de la

Lékié » a soufflé son adversaire IUG de Douala, le vainqueur de la dernière édition. Le club de la ville de Douala na pas su trouver ses repères lors de cette finale. Après une entame de match difficile, les joueurs d'IUG ne sen sont pas remis. C'est dès l'entame que le club de Douala a perdu la partie opposant Alex Fotso (IUG) à Ndoh de Vent de la Lékié, par 3 sets à 2 (6-11, 11-7, 9-11, 13-11, 11-9). Cette première défaite a été

prémonitoire de l'issue des autres parties perdues successivement. Alain Jagué, porteur de tous les espoirs au 4, na pas résisté. Il leur fallait alors redoubler d'efforts pour ne pas perdre le set suivant synonyme de défaite assurée. Les épaules de Cho ont été frêles pour supporter la pression du dernier jeu. Gilles Tsimi de Vent de la Lékié, na donné aucune chance au joueur d'IUG, signant du même coup la victoire de son équipe.

Laetitia Massock (stagiaire)

Réactions

« Content d'avoir gagné mon coach »

Gilles Tsimi, joueur Vent de la Lékié

Je suis très content de gagner cette coupe, parce qu'on est mal entré en compétition. Lors de notre premier match éliminatoire, on nous a mené 2-0. Donc, il suffisait que les adversaires gagnent un autre match, pour nous faire sortir de la compétition. Mais, on est revenu au score et on a pu arriver jusqu'en finale. On a été soudés. Nous avons un style de jeu différent dans notre équipe. Je suis très content d'avoir gagné mon coach, parce qu'aux jeux universitaires, c'est lui mon entraîneur. Je suis également ravi car, c'est ma première fois de jouer la finale. Il y a un grand champion qui nous a dit : quand tu gagnes une fois, cela veut



dire que tu dois continuer à gagner. C'est plus facile à dire qu'à faire, mais on va essayer.

« J'ai fait de mon mieux »

Cho, joueur d'IUG de Douala

Je suis très déçu. Tout le monde comptait sur moi pour revenir au score de 2-1. Mais, je n'ai pas pu le faire. J'avais trop de pression. Comme c'est une équipe que nous avons souvent l'habitude de gagner, je pensais que ça allait être un match facile. L'adversaire a travaillé dur et je pense que la prochaine fois je vais me rattraper.



Propos recueillis par L. M (stg)

Brèves

T. Silva : "les deux meilleures attaques"

Présent ce lundi en conférence de presse, à la veille du match de Ligue des Champions à Liverpool, Thiago Silva (33 ans, 5 matchs en L1 cette saison) s'attend à un beau spectacle. Et pour cause, le défenseur central estime que les deux équipes possèdent les meilleures attaques au monde.

"Nous sommes prêts pour affronter cette très grosse équipe qui a mérité sa place en finale la saison dernière. Liverpool a l'envie d'y retourner. Je pense que ce sera un match magnifique, a annoncé le Brésilien. Pour les supporters, ça va être magique avec les deux meilleures attaques du monde face à face."

Avec Mohamed Salah, Sadio



Mané ainsi que Roberto Firmino (toujours incertain) d'un côté, et la "MCN" de l'autre, Anfield devrait être gâté !

Benzema parle de son nouveau statut

Depuis le départ de Cristiano Ronaldo à la Juventus Turin cet été, Karim Benzema (30 ans, 4 matchs et 4 buts en Liga cette saison) a pris du galon au Real Madrid. L'attaquant français est désormais le troisième capitaine des Merengue. Un nouveau statut que "KB9" ne prend pas à la légère.

"La motivation vient à chaque match. Je pense toujours à marquer des buts, donner des passes décisives et aider l'équipe à gagner, a confié l'ancien Lyonnais interrogé par Codere. Cette saison, je suis le troisième capitaine donc je dois montrer beaucoup de choses."

Etant donné son début de saison réussi, ce costume de cadre lui va plutôt bien.





INVITATION A SOUMISSIONNER POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON DE BIENS POUR L'UNHCR -CAMEROUN

1- Objet

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) recherche les Sociétés et Entreprises légalement installées au Cameroun:

- POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT CADRE RELATIF A LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON DE 1, 158,396 PAQUETS DE SERVIETTES HYGIENIQUES POUR L'UNHCR- CAMEROUN(REPUBLICATION)
- POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT CADRE RELATIF A LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON DE KITS DE CONSTRUCTION POUR L'UNHCR-CAMEROUN

Les fournisseurs intéressés sont invités à soumettre leurs offres pour les services sus-cités conformément aux spécifications repris dans les dossiers d'appels d'offres.

2- Dossier d'invitation à soumissionner

Les documents de cet appel d'offres peuvent être obtenus gratuitement en envoyant un message avec les sujets ci-dessous à l'adresse électronique : cmryasup@unhcr.org ou en passant retiré des copies imprimés aux bureaux du HCR à Yaoundé:

« HCR/CMR/YDE/SUP/IAS/007/2018pa POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT CADRE RELATIF A LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON DE 1158396 PAQUETS DE SERVIETTES HYGIENIQUES POUR L'UNHCR AU CAMEROUN» REPUBLICATION
« HCR/CMR/YDE/SUP/IAS/010/2018vb POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT CADRE RELATIF A LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON DE KITS DE CONSTRUCTION POUR L'UNHCR AU CAMEROUN»

La date limite de dépôt des soumissions est le 03 octobre 2018 A 17HEURES : pour IAS/007/2018pa

La date limite de dépôt des soumissions est le 08 octobre 2018 A 17HEURES : pour IAS/010/2018vb

à l'adresse suivante

Représentation du HCR au Cameroun

A l'attention du Secrétariat du Comité des contrats

Avis de décès

La grande famille LOG LIYA de Bôndjock et de Libamba ;
La grande famille LOG BIIGA DJON de Bôndjock ;
La grande famille LOG BAPOO de Ekoum ;
La famille SAMNICK BIIGA François de Bôndjock;
La famille NKOK Luc René de Ekoum ;
Mme SAMNICK née NGO SAMNICK Jacqueline Irène et son époux à Yayap;
Professeur TANG Alice Delphine née NGO SAMNIG à Yaoundé;
Monsieur et Madame NKOK Luc à Limbé;
Madame SAMNICK Adèle Florine à Yaoundé;
Monsieur et Madame SAMNICK Emmanuel Gustave à Yaoundé;
Les petits-enfants et arrières petits-enfants SAMNICK BIIGA

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur épouse,
fille, mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

**Madame Veuve SAMNICK
née NGO YABI Adèle,**

Décès survenu mercredi 12 septembre 2018 à l'Hôpital central de Yaoundé des suites de maladie.

PROGRAMME DES OBSEQUES

Vendredi 12 octobre 2018

10h : Levée du corps à la morgue de l'Hôpital central de Yaoundé

11h : Départ du cortège funèbre pour le village Bôndjock par Nkenglikok (route Yaoundé-Douala)

20h : Veillée jusqu'à l'aube

Samedi 12 octobre 2018

9h30 : Office religieux et témoignages

11h30 : Inhumation dans le caveau familial

Avis de décès



Le Commandant TAPIMENE Alexis et toute la famille TICKENG
Mme TAFFOTI Marie Pascal et toute la famille DONGMO

Les enfants :

KITIO DONGMO Guy à Douala

KITIO Agnes à Yaoundé

KITIO Elionore epse EMESSIENE Assolo

KITIO Brice

KITIO Watio Paulin

KITIO Rosine

KITIO TSAYENE Appoline

DJOUNDA Sandrine

Ont le profond regret d'annoncer le décès de leur maman

Mme KITIO Véronique.

Décès survenue à l'hôpital général de Douala
ce dimanche 02 septembre 2018 .

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement



**Découvrez votre quotidien en illimité
sur tous les supports numériques**

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 150F Cfa/j

www.lequotidienlejour.info

Le journal du jour en exclusivité et celui de demain avant tout le monde

Les Lionceaux retournent bredouilles d'Abuja

Volley-ball. Moisson infructueuse pour les Camerounais qui terminent 8e à l'occasion de leur première expérience de la Coupe d'Afrique des Nations U21.



Dur apprentissage pour l'équipe nationale de volley-ball U21, du côté d'Abuja, à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations de la catégorie. Les Lionceaux camerounais qui étaient à leur première expérience de Can, retournent bredouilles du Nige-

ria, où ils n'ont enregistré aucune victoire.

Même lors du match de classement, comptant pour les 5e et 8e places de samedi dernier face aux Congolais, les Lionceaux ont une fois de plus perdu leur crinière. Bien que déterminés à décrocher leur première victoire de la compétition,

les petits Lions ont vu leurs espoirs envolés, en s'inclinant 1 set contre 3 (25-16 ; 18-25 ; 25-11 ; 25-15). Malgré cette défaite, l'on reste confiant pour l'avenir, cette compétition ayant permis de découvrir la haute compétition. « Il n'y a pas à s'alarmer, nous sommes une jeune équipe, avec des enfants qui

découvraient la compétition internationale pour la première fois, cette compétition a été un bon moyen d'apprentissage du haut niveau », indique le coach Letouang.

Le bilan des Lionceaux affiche au total quatre défaites, face au Nigeria, la Tunisie et le Rwanda, les adversaires de la poule E. « Le plus important était de participer, nous apprendrons de nos erreurs encore que c'était le premier baptême des Lionceaux à une compétition de cette envergure », lâche Yves un supporter. Après la journée de repos d'hier, place à la compétition, les équipes du dernier carré remontent aux filets pour la phase finale. Au terme des demi-finales croisées de dimanche, l'on est déjà fixé sur les deux finalistes de la Can 2018 U21.

La finale mettra aux prises la Tunisie à l'Egypte, rencontre qui va se jouer au Stadium Complexe, situé à Oladijo Diya Street. Les deux Nations se sont qualifiées en venant à bout respectivement du Maroc et le Rwanda. Le vainqueur de la coupe d'Afrique des Nations U21, se qualifie pour la Coupe du monde 2019.

Moïse Moundi

C'est parti pour la ligue des champions

Football. Ils sont 32 équipes en lice qui tenteront d'accéder en finale qui aura lieu le 1er juin 2019 au stade Métropolitano de Madrid.



C'est parti pour la succession du Real de Madrid, qui disputera la Coupe du Monde des clubs de la Fifa en décembre aux Emirats Arabes Unis. Ce soir, place au jeu, avec les premières rencontres de la ligue des Champions européenne, saison 2018-2019. Sur la ligne de départ, 32 équipes, qui tenteront d'accéder en finale. Une ultime phase qui aura pour cadre cette année, le stade Métropolitano de Madrid.

Un autre challenge pour le Real de Madrid, le tenant du titre, qui défendra son titre sans Zizou. La ligue des Champions de cette saison, se jouera avec

des nouveautés et des records. Au cours de cette édition, l'on suivra le retour de l'Inter de Milan, lauréat de l'édition 2010 qui n'avait plus figuré en Ligue de champions depuis sept ans. Manchester retrouve Ronaldo qui n'avait foulé la pelouse d'Old Trafford qu'une seule fois, en huitième de finale de l'édition 2012-2013. Le Psg qui bat tous les records sur le plan national tentera de faire la différence cette année, lui qui peine à faire ses preuves dans cette compétition.

Avec cinq couronnes continentales, Cristiano Ronaldo reste à une longueur de Fran-

cesco Gento. Le Cr7 pourrait battre un autre record, s'il venait à s'imposer cette année avec la Juventus. Après les sacres avec Manchester United et le Real de Madrid, Ronaldo pourrait devenir le deuxième joueur à remporter la compétition avec trois clubs, après Clarence Seedorf (Ajax Amsterdam, Real Madrid et Ac Milan).

Depuis la domination sans partage exercé par le Real de Madrid à la fin des années 50, aucune autre équipe n'a réussi à remporter quatre titres européens de suite. L'Ajax de Johan Cruyff et le Bayern de Minuch de Franz Bekenbauer, sont res-

tés bloques à trois victoires. Par ailleurs, les clubs espagnols ont confisqué le trophée depuis cinq ans. Un triomphe d'un club de la Liga, permettrait d'égaliser la série réalisée par l'Angleterre entre 1977 et 1982.

A l'occasion, trois équipes, Hoffenheim, Young Boys, qui a mis fin à 32 ans de disette et l'Etoile Rouge de Belgrade qui a remporté la Coupe d'Europe des clubs champions en 1991, s'apprêtent à faire leurs débuts en phase de groupes de la Ligue des Champions.

MM

Programme de la soirée

Liverpool-Psg
Fc Barcelone-Psv Eindhoven
Inter Milan-Tottenham
Monaco-Atletico Madrid
Naples-Etoile-Rouge de Belgrade
Galatasaray-Lokomotiv Moscou
Schalke 04-Fc Porto
Fc Bruges-Dortmund
Groupe A
Atletico Madrid
Dortmund
As Monaco
Club Bruges
Groupe B
Barcelone
Tottenham
Psv eindhoven
Inter milan
Groupe C
Paris Sg
Naples
Liverpool
Etoile Rouge Belgrade
Groupe D
Lokomotiv Moscou
Fc Porto
Schalke 04

La Fecavolley en partenariat avec l'Italien Finsea Volleyball. La convention paraphée entre les deux parties à Bari lundi dernier permettra au holding basé en Italie, a la construction de gymnases simplifiés à Yaoundé et d'autres villes.



Dans sa quête permanente, pour l'amélioration des conditions de travail des pratiquants de volleyball, la Refondation est en marche. La bonne nouvelle vient du côté de l'Italie, avec la Fédération camerounaise de volleyball, vient de frapper un joli coup, en dénichant un partenaire stratégique du côté de Bari.

Serge Abouem, le Président de la Fecavolley et le responsable du holding Italien Finsea sont tombés d'accord. Celui-ci a été matérialisé par la signature d'une convention de partenariat lundi dernier à Bari. Le document signé entre la partie camerounaise et italienne, permettra à l'entreprise basée à Bari, la construction de gymnases simplifiés au Cameroun. Selon le protocole d'accord, c'est Yaoundé, qui va accueillir les premières retombées de ce partenariat, entre les deux institutions. Par la suite, l'entreprise va se déplacer dans les autres villes camerounaises, où elle pourra également mettre sur pied d'autres gymnases simplifiés.

a mise sur pied de ces infra-

structures, véritables instruments d'entraînements et de formation, sont une réponse, aux promesses faites dès son arrivée à la tête de la Fecavolley. « Nous nous réjouissons de ce partenariat avec les italiens qui nous permettent d'avoir des espaces aux normes internationales, devant permettre à nos jeunes de travailler dans les conditions adéquates, sans plus avoir peur de la pluie qui viendra perturber le travail », précise un responsable de la Fédération. L'accord de ce partenariat, est le résultat des échanges entre les deux parties, qui ont démarré dimanche à Bari.

La sortie de terre de ces gymnases aux normes internationales, viendra à coup sûr, résoudre l'épineux problème d'espaces de jeu couvert. Le groupe Finsea est un holding qui fait dans la construction des infrastructures et la production des matériels sportifs. Il est également dans le domaine de la protection de l'environnement et la production de l'énergie solaire.

Moïse Moundi

Brève

Atletico : Simeone félicite Jardim



Avant le déplacement à Monaco mardi (21h) en Ligue des Champions, Diego Simeone ne se fie pas au début de saison compliqué du vice-champion de France. L'entraîneur de l'Atletico Madrid le sait, son homologue Leonardo Jardim finit toujours par trouver la solution.

"L'entraîneur est excellent. Jardim a eu des effectifs qui ont

changé chaque année et il a toujours réussi à garder le cap, a commenté l'Argentin en conférence de presse. Il a une idée de jeu bien définie et il la garde. Je m'attends à un match difficile."

Il faut dire que le club madrilène, qui a arraché le match nul contre Eibar (1-1) samedi, avance aussi au ralenti dans son championnat.

Payer facilement les frais scolaires



Orange
Money

#150*43#



Réglez la scolarité et les frais d'examens*
de vos enfants à tout moment avec Orange Money
Faites le #150*43#.

Pour obtenir le code de leur établissement,
faites le #150*432#.

 www.orange.cm  www.facebook.com/orangecameroun

 My Orange  My Credit  Orange_Cameroun

* Frais de timbre compris

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange™